

Gurinder Chadha

Joue-la comme Beckham

RÉALISATRICE

Née en 1960 à Nairobi (Kenya) de parents Indiens Sikhs, Gurinder Chadha grandit à Southall, quartier indo-pakistanaise de Londres, proche de l'aéroport d'Heathrow. C'est en regardant aussi bien les films britanniques que des comédies musicales américaines et de Bollywood (surnom des studios de cinéma de Bombay) qu'elle acquiert une culture cinématographique. Après des études à l'Université, elle débute comme journaliste radio à la BBC, puis réalise des documentaires pour le British Film Institute (BFI), la BBC et Chanel Four. Elle fonde une maison de production (Umbi Films) en 1990 et tourne son premier long métrage cinéma en 1993. Elle écrit ses scénarios, le plus souvent avec son époux Paul Mayeda Berges.

Dès son premier documentaire TV en 1990 apparaissent les thèmes de la diaspora indienne et de l'identité biculturelle (anglaise et indienne). Ces thèmes se retrouveront dans presque tous ses longs métrages cinéma. Le grand tournant a lieu avec le phénoménal succès public de *Joue-la comme Beckham* qui lui a ouvert en 2002 les portes des grosses productions commerciales. Hollywood lui a confié en 2006 l'adaptation de la série TV des années 70, *Dallas*, pour le grand écran, mais elle a dû abandonner. À ce jour, elle reprend le thème du mariage à la mode indienne, mitonné à la sauce *serial killer*, pour *It's a Wonderful Afterlife*, et songe à Bollywood.

GÉNÉRIQUE

Titre original : *Bend It Like Beckham*. Film germano-franco-britannique/2002. Production : Kintop Pictures (U.S.A), Bend it Films (Grande-Bretagne), Roc Media, Road Movies Filmproduktion (Allemagne). **Réalisation :** Gurinder Chadha. **Scénario :** Gurinder Chadha, Guljit Bindra, Paul Mayeda Berges. **Images :** Jong Lin. **Musique originale :** Craig Pruess. **Chansons :** Bally Sagoo. **Interprétation :** *Jess Bhamra* (Parminder Nagra), *Jules Paxton* (Keira Knightley), *Joe* (Jonathan Rhys-Meyers), *Monsieur Bhamra, père de Jess* (Anupam Kher), *Pinky Bhamra, sœur de Jess* (Archie Panjabi), *Madame Bhamra, mère de Jess* (Shaheen Khan), *Tony* (Ameet Chana), *Mel* (Shaznay Lewis), *Alan Paxton, père de Jules* (Frank Harper), *Paula Paxton, mère de Jules* (Juliet Stevenson). **Film :** 35mm, Fujicolor. **Durée :** 1h52 (DVD). **Distribution :** Metropolitan Film Export. **Sortie du film :** 20 novembre 2002.

SYNOPSIS



Au sein de sa famille, dans une banlieue pavillonnaire de Londres, Jess Bhamra, une jeune anglo-indienne de la communauté sikhe, s'imagine en train de jouer au football comme son idole Beckham. Elle y joue dès qu'elle le peut sur la place avec ses copains (Tony...). Cela désespère sa mère qui voudrait qu'elle se prépare plutôt, selon la tradition sikhe, à devenir (comme sa sœur Pinky) l'épouse d'un

garçon de sa communauté. Jess ne voudrait pas décevoir ses parents. Mais repérée par Jules, une jeune Anglaise de son âge qui pratique le football, elle devient à l'insu de sa famille membre de l'équipe. Elle s'y révèle très douée et vite sensible au charme et à la personnalité de Joe, son entraîneur d'origine irlandaise. Alors que Jules doit affronter les craintes de sa mère qui ne la trouve pas assez féminine, Jess se voit interdire le foot par la sienne qui a été très choquée en la surprénant en train de jouer en short avec ses copains. Jess, déchirée, devra-t-elle renoncer à ses passions ou renoncer à sa famille et ses traditions ?



1



2



3



4



5



7



9



10



11



12

MISE EN SCÈNE

L'imaginaire et le clip

Très vite au début du film, l'aspect documentaire donné par le match disparaît. Il s'efface avec l'intervention incongrue de la mère dans le débat télévisé, puis avec son entrée dans la chambre de Jess, le visage/poster de Beckham au dos de la porte faisant le lien entre deux gros plans du visage de Jess. Plusieurs espaces se télescopent avec rapidité : celui du studio TV, celui du poster, celui de la chambre de Jess, celui de l'appartement d'où surgit la mère... Cela est dû au montage qui met bout à bout des plans avec des images disparates à la manière d'un collage. Comme beaucoup de films ou séries pour adolescents, la mise en scène de *Joue-la comme Beckham* ressemble à celle des clips.

Filmer le foot

Les buts marqués sont le plus souvent ramenés à deux phases : un plan sur le coup de pied qui propulse le ballon, puis un deuxième avec l'entrée du ballon dans les filets. L'entre-deux, c'est-à-dire la trajectoire de la balle, disparaît dans une ellipse. Le spectateur compense cette absence en l'imaginant, aidé par le rythme, l'enchaînement des mouvements, et évidemment la musique qui lie les plans disparates qui ont été intercalés. Il est évident que Gurinder Chadha ne cherche pas à montrer de la manière la plus claire et réaliste possible ce qui se passe sur le terrain comme lors des retransmissions de matchs à la télévision (plans généraux de la pelouse avec les joueurs, travellings suivant les joueurs et le ballon). Elle ne filme pas un match de football, mais elle fait un clip.

"PASSERELLES"

L'éducation sikhe

Dans *Joue-la comme Beckham*, Jess est partagée entre deux cultures : elle est à la fois indienne sikhe et britannique. Les Sikhs, environ 2 % de la population de l'Inde, sans oublier les importantes communautés dans les pays d'émigration, sont reconnaissables au spectaculaire turban que portent les hommes. Leur religion, qui a été fondée par Gourou Nanak (son « image » se trouve dans tous les foyers), prêche une sorte de fusion entre l'islam et l'hindouïsme. Les hommes ne doivent pas couper leurs cheveux, symbole de force. Ils ne doivent pas se séparer de leur *Kirpan* (poignard) pour être toujours prêts à se défendre. D'une manière générale, dans tout le monde indien la pudeur est extrême ; on n'embrasse pas ses proches, mais on salue avec le « namasté » - inclinaison, mains jointes -. Une femme montre éventuellement son nombril entre le corsage et le sari, mais surtout pas ses jambes !

Football féminin

Des joueuses vêtues de culottes bouffantes s'affrontent déjà à la fin du XIX^e siècle sous les yeux de milliers de spectateurs. Un championnat de France se déroule même au cours des années 1920. Puis le football féminin disparaît totalement vers 1930. L'Angleterre ne lève l'interdiction faite aux filles de jouer au football qu'en 1960 et en France, la FFF (Fédération Française de Football) ne reconnaît le football féminin qu'en 1970. Depuis, bien que peu médiatisé, le football féminin est en plein essor. La France compte douze équipes féminines en première division, mais ce sport reste amateur. Aux États-Unis, depuis 1972, le football féminin bénéficie d'une loi précisant que les écoles qui pratiquent des discriminations féminines ne recevront plus de subventions fédérales. Après avoir fait évoluer leurs joueuses dans des équipes universitaires, depuis peu, les États-Unis ont des joueuses professionnelles. La première coupe du monde de football féminin s'est déroulée en Chine en 1991. En 1996 à Atlanta, la finale olympique a été suivie par 80 000 spectateurs.

"À VOUS DE CHERCHER"

Scénario

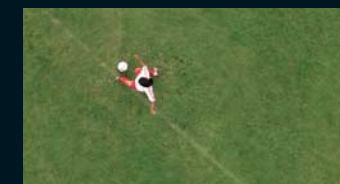
- Que raconte la séquence ci-contre tirée de *Joue-la comme Beckham* ?
- Que s'est-il passé juste avant ?

Mise en scène

- Relevez les gros plans (plans qui montrent la tête et le cou ou un objet de très près) et les plans rapprochés serrés (tête, cou, épaules). Sont-ils nombreux ? Quel effet produisent-ils sur le spectateur ?
- Plan 5. Qui sont ces femmes ? Sont-elles réellement sur le terrain ? Que signifie leur présence ?
- Relevez tous les plans qui ne devraient pas normalement se trouver dans cette séquence de match. Pourquoi la réalisatrice les y a-t-elle placés ?
- Plan 16. Voit-on le ballon comme cela dans une retransmission de match à la télévision ? Où devrait être placé un joueur ou un spectateur pour le voir ainsi ? Est-ce une position normale ?



13



15



16



17



18



19



21



22



23



24